

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 49 (1957)
Heft: 10

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

49^{me} année

Octobre 1957

N° 10

L'effectif des membres et les prestations sociales

Par *Willy Keller*

A la fin de 1956, les 15 fédérations affiliées à l'Union syndicale suisse comptaient 414 294 membres, soit 10 272 de plus qu'une année auparavant. Depuis 1950, c'est le gain le plus marqué enregistré au cours d'une année, tant en chiffres absolus que relatifs (2,5%). La prospérité et le niveau élevé de l'emploi n'expliquent pas seuls ce résultat; il est dû tout autant à l'intensification de la propagande, du recrutement et du travail éducatif, au dévouement et à l'inlassable activité d'innombrables militants. Les périodes d'expansion économiques ne sont pas aussi propices qu'on pourrait le penser à l'essor du mouvement syndical. Lorsque tout va bien, que l'emploi paraît assuré et que les niveaux de vie semblent monter quasi automatiquement, nombre de travailleurs jugent « inutiles » de s'organiser; le recrutement tend à se heurter à des difficultés plus grandes qu'en phase de fléchissement de l'activité; elles sont de nature psychologique avant tout.

Il convient encore de noter que les réserves de main-d'œuvre indigène sont pour ainsi dire épuisées, ce que démontrent les chiffres relatifs au chômage. Si leur moyenne a été un peu plus élevée en 1956 qu'en 1955 (3038 chômeurs complets au regard de 2713), c'est uniquement à la suite du chômage saisonnier enregistré dans l'industrie du bâtiment, en particulier en raison des grands froids de février. En revanche, le nombre des demandes d'emploi — de celles surtout qui ne sont pas annoncées aux offices du travail — s'est accru beaucoup plus fortement. C'est dire que l'effectif des travailleurs non organisés a atteint un maximum et que le champ de recrutement n'est plus susceptible d'extension. Mais ce dernier n'en demeure pas moins suffisant, ce que démontrent les chiffres relatifs au degré d'organisation dans les diverses branches. On enregistre des migrations de main-d'œuvre suisse de certaines industries — textile et vêtement par exemple — vers les activités mieux rémunérées. Les branches désertées doivent faire appel aux travailleurs